

Archéologue

Avant de commencer

L'archéologie en tant que science n'apparaît que dans les années 1880. Auparavant, toute personne ayant un intérêt pour les choses anciennes pouvait se proclamer archéologue. Les vestiges étaient souvent considérés comme des champs de ruines, et les gens se servaient afin de revendre les objets les plus grandioses aux antiquaires (sculptures, vases, bronzes, etc.), laissant ou jetant ceux qu'ils considéraient moins intéressants (ossements, petits objets). Au XX^e siècle, une législation fut mise en place afin que les fouilles soient mises sous contrôle de l'État. Aujourd'hui, le métier d'archéologue fait rêver de nombreuses générations d'enfants mais les places sont chères et difficiles d'accès. Bien loin de l'image légendaire d'Indiana Jones et des chercheurs de trésor, l'archéologue du XXI^e siècle est en réalité un scientifique le plus souvent spécialisé dans une période historique ou dans un domaine de recherches, qui s'attache à restituer le quotidien de l'Homme de la Préhistoire jusqu'à nos jours.

Le métier d'archéologue

L'archéologue est l'expert-e d'une période historique bien précise qu'il-elle connaît par coeur. Grâce à des fouilles, il-elle récupère des objets (type clous, bijoux, tessons, etc.) ainsi que des traces laissées par l'Homme dans son paysage, ce qui lui permet, comme un détective, de reconstituer le passé des civilisations.

Les techniques et outils employés lors des opérations sont relativement similaires pour les opérations des périodes de la protohistoire à l'époque contemporaine. La fouille en contexte préhistorique nécessite en revanche l'emploi de méthodes de fouilles spécifiques très minutieuses en raison de l'absence de sources écrites et de l'amenuisement des traces d'occupation humaine. Sur le terrain, les archéologues utilisent en majorité des outils fins et procèdent à des carottages ou au prélèvement de lames minces qui sont ensuite analysés en laboratoire et permettent d'acquérir des données sans détruire les couches archéologiques.

Enfin, sur le terrain comme en post-fouilles, les archéologues sont de plus en plus amené-e-s à utiliser des outils numériques. Ils permettent d'obtenir rapidement une vision globale d'un site archéologique grâce au relevé lasergrammétrique,

la reconstitution 3D et les logiciels de dessin et de traitement des images, ou de créer des outils d'analyse dynamique comme les bases de données et les programmes de diagrammes stratigraphiques.

L'archéologue peut exercer dans le domaine de l'archéologie programmée ou préventive selon la structure qui l'emploie. L'archéologie programmée est le plus souvent portée par des structures de recherches telles que le CNRS, les universités ou certaines associations. Dans le cadre de fouilles préventives, qui interviennent en amont des grands travaux de construction et d'aménagement, l'employeur peut être l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP), les services archéologiques des collectivités territoriales (municipalités, départements...), ou les entreprises privées compétentes possédant un agrément ministériel.

Différents types de postes peuvent être accessibles selon le niveau d'études et la spécialité de l'archéologue. Sur le terrain, le responsable d'opération est en charge du suivi scientifique du chantier et dirige l'équipe des techniciens de fouilles. Les archéologues possédant une spécialité comme la topographie, l'anthropologie biologique ou le bâti interviennent également lors de cette phase de terrain en fonction de la nature des vestiges mis au jour, toujours sous l'autorité du responsable d'opération. L'archéologue peut également s'orienter vers la conservation des vestiges mobiliers et immobiliers et travailler au sein de musées, de dépôts archéologiques ou de services de conservation régionaux.



Du projet à l'exécution

Sur le terrain, le type d'outils utilisés varie selon la période étudiée, les problématiques de recherches, le contexte environnemental et la nature des vestiges enfouis.

Aujourd'hui, une partie du travail d'excavation (action de creuser dans le sol) peut être effectuée à la pelle mécanique sous le contrôle d'un archéologue, en particulier dans le cadre d'une opération préventive où le temps est compté. La fouille manuelle reste toutefois une part importante de la phase de terrain.

L'emploi de pelles et de pioches complète ou remplace le travail de la pelle mécanique avant de passer à une fouille plus fine à l'aide de truelles, de brosses, de pinceaux et parfois d'outils de



dentistes. Les remblais sont évacués grâce à des seaux et à des brouettes et peuvent parfois être passés au tamis afin de récolter les objets les plus fins.

Un certain nombre d'outils de dessin et de mesure comme le mètre, le fil à plomb ou la lunette de chantier sont également nécessaires à la réalisation des relevés de plan, de bâti et de coupes stratigraphiques.

Enfin, chaque vestige et étape de la fouille sont documentés et pris en photographie avec une mire et une flèche indiquant le nord qui permettent de donner l'échelle et d'orienter le cliché.

Comment devenir archéologue ?

> Quelles sont les qualités attendues ?

L'archéologue doit posséder une bonne condition physique, des qualités relationnelles, un sens de l'observation et de la patience, car il s'agit d'un travail minutieux ! Depuis quelques années, on lui demande également de maîtriser certains outils informatiques comme les logiciels de dessin, de modélisation ou de base de données.

> Comment se former ?

Le métier d'archéologue nécessite de suivre entre trois et huit années d'études à l'université ou à l'École du Louvre, selon le type d'emploi envisagé. Il est recommandé d'obtenir un master 2 (Bac+5) de recherche après avoir suivi une licence en histoire, histoire de l'art ou sciences humaines.

À la suite de ce master, l'étudiant-e peut ensuite s'orienter vers un doctorat (Bac +8) d'archéologie, ou un diplôme de recherche approfondie à l'école du Louvre s'il-elle se destine à être chercheur-se ou enseignant-e.

Au cours de ses études le-a futur-e archéologue pourra se spécialiser dans une période historique (protohistoire, Moyen-Âge...) ou dans un domaine technique tel que l'étude de la céramique, du métal ou des ossements.

En dehors de l'enseignement théorique, il est impératif pour l'étudiant-e d'effectuer des stages pratiques. Chaque année, de nombreux chantiers de fouilles agréés par le ministère de la Culture sont ouverts aux bénévoles amateurs ou en formation.

Les enseignant-e-s-chercheur-se-s organisent également des chantiers-écoles rendus accessibles en priorité à leurs étudiant-e-s. Ces stages ont généralement lieu pendant la période estivale et permettent d'appliquer les méthodes étudiées à l'université, d'acquérir des connaissances techniques et de se créer un réseau professionnel essentiel dans le domaine de l'archéologie où le travail en équipe tient une place importante. Les élèves ayant suivi une formation à l'école du Louvre peuvent également passer le concours de conservateur du patrimoine afin d'intégrer un musée.

À retenir

- Il existe de nombreux métiers et spécialités dans le domaine de l'archéologie.
- Pour accéder au métier d'archéologue, la formation universitaire s'accompagne nécessairement d'une solide expérience de terrain.



En parallèle

- Voir la fiche métier n°4 « Conservateur-Restaurateur ».
- Voir la fiche style « Introduction ».



Pour aller plus loin

- Consulter le site de l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives).
- Participer à un chantier « archéologie » avec REMPART.